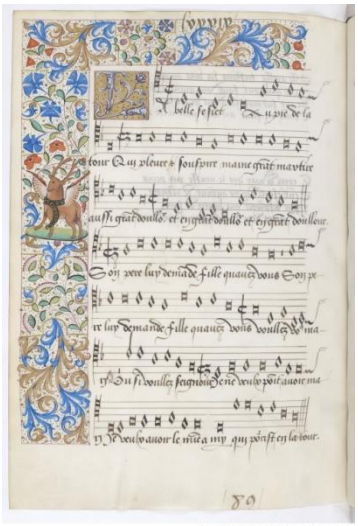
# Classeur d'histoire des Arts

Domaine

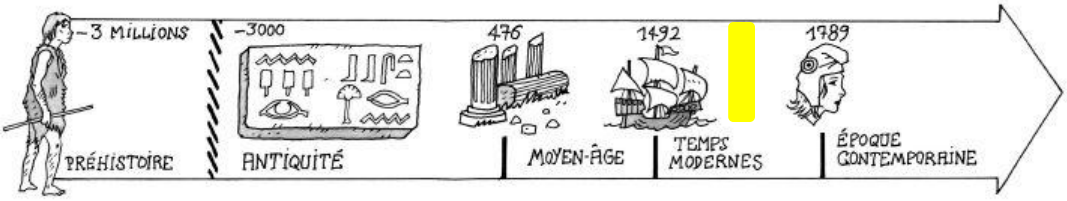
Musique

| L'œuvre | |
|---|---|
| Titre | La Pernette se lève |
| Époque – Date<br>Forme | |
| Composition | |
| Genre | |
| **L'artiste** | |
| Prénom – Nom | |
| Dates | |
| Nationalité | |



## Le sujet :

## Repère historique :



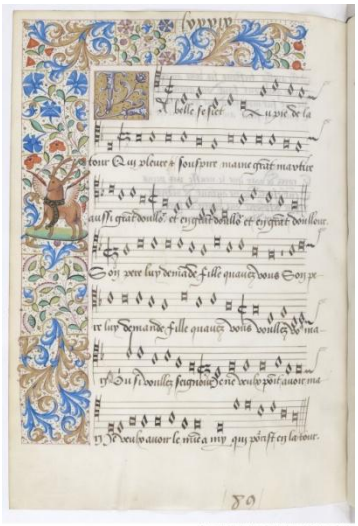

## Vocabulaire :

Chanson de toile : genre datant du Moyen-âge, évoquant des chansons chantées par les femmes en travaillant et racontant une aventure ou une situation amoureuse.

# Classeur d'histoire des Arts

Domaine

Musique

| L'œuvre | |  |
|---|---|---|
| Titre | La Pernette se lève | |
| Époque – Date<br>Mouvement | XVI$^{ème}$ siècle – XVIII$^{ème}$ siècle | |
| Composition | | |
| Genre | Chanson traditionnelle | |
| **L'artiste** | | |
| Prénom – Nom | Anonyme | |
| Dates | | |
| Nationalité | | |

## Le sujet :

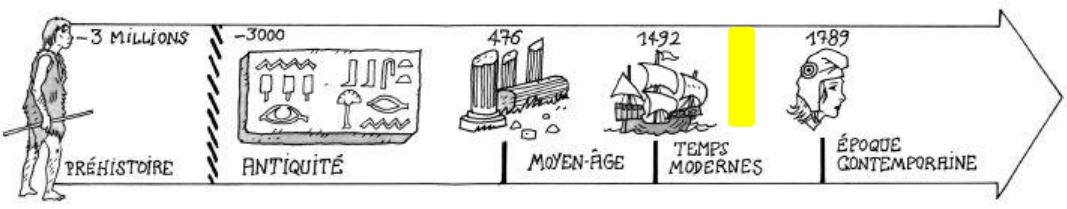
La Pernette se lève, chanson de forme strophique, daterait du 18ème siècle, le manuscrit le plus ancien contenant les paroles datant de 1761, quoiqu'on en trouve une forme primitive dans un manuscrit du 15ème siècle (voir illustration).

Le thème de la chanson se repère dans maintes chansons traditionnelles, qu'on nomme **chansons de toile**. Cette complainte associe ainsi les thèmes de l'amour et de la mort.

De cette chanson existent plusieurs versions, selon les régions, toutes contant l'histoire d'une jeune fille qui plutôt qu'épouser un prince désire rejoindre Pierre, son bien-aimé, condamné à être pendu.

La tradition orale liée à cette chanson s'est perdue, mais le thème persiste dans la chanson enfantine "Ne pleure pas Jeannette".

## Repère historique :




## Vocabulaire :

**Chanson de toile** : genre datant du Moyen-âge, évoquant des chansons chantées par les femmes en travaillant et racontant une aventure ou une situation amoureuse.

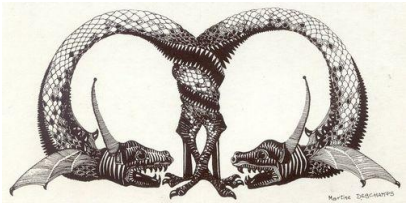
# Classeur d'histoire des Arts

Domaine

Musique

| Antiquité | Moyen-âge | | | Temps modernes | | | XIXème | XXème siècle et époque actuelle |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Musique grégorienne | Ecole Notre Dame | Ars Nova | Renaissance | Baroque | Classicisme | Romantisme | Contemporaine |

## Les interprètes : Malicorne



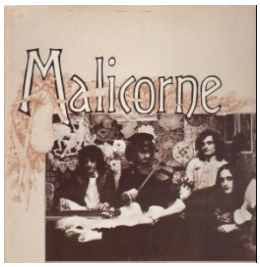
Malicorne est un groupe français de musique folk, formé en 1973 par un couple, Gabriel et Marie Yacoub, et qui connut un certain succès au cours des années 70. Ils se séparèrent en 1981, avant que le couple ne reforme le groupe avec d'autres musiciens en 1986, pour un album et une unique tournée en 1987/1988.

## La Pernette se lève

**Mots clés**

**Chanson de toile** : genre datant du Moyen-âge, évoquant des chansons chantées par les femmes en travaillant et racontant une aventure ou une situation amoureuse.

**Extrait écouté** :




Durée : 7'07''
**CD 1**

**Forme musicale** : chanson traditionnelle
Voix accompagnée d'un ensemble instrumental.

La Pernette se lève, chanson de forme strophique, daterait du 18ème siècle, le manuscrit le plus ancien contenant les paroles datant de 1761, quoiqu'on en trouve une forme primitive dans un manuscrit du 15ème siècle.

Le thème de la chanson se repère dans maintes chansons traditionnelles, qu'on nomme **chansons de toile**. Cette complainte associe ainsi les thèmes de l'amour et de la mort.

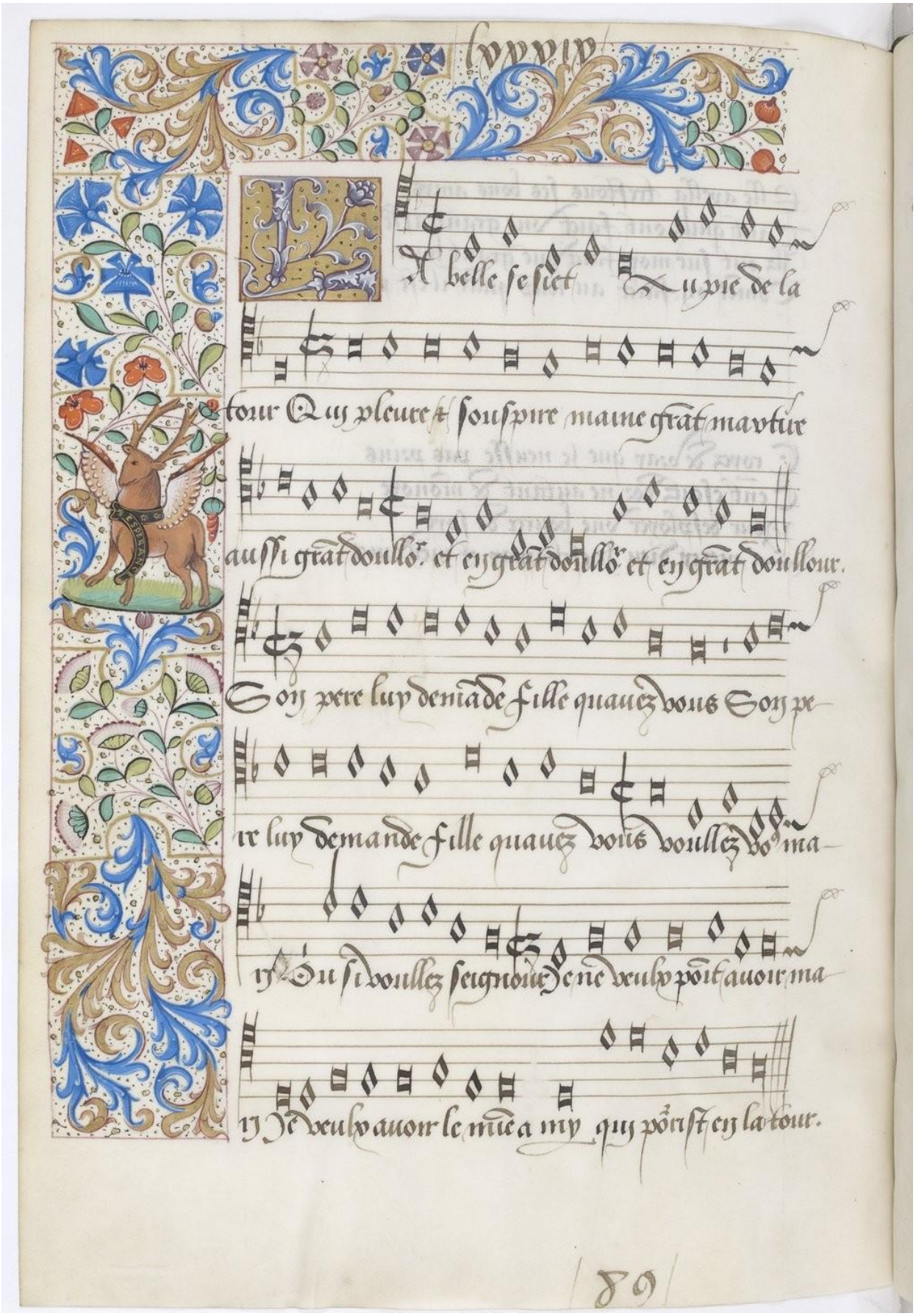
De cette chanson existent plusieurs versions, selon les régions, toutes contant l'histoire d'une jeune fille qui plutôt qu'épouser un prince désire rejoindre Pierre, son bien-aimé, condamné à être pendu.

La tradition orale liée à cette chanson s'est perdue, mais le thème persiste dans la chanson enfantine "Ne pleure pas Jeannette".

**Au sujet de l'œuvre**

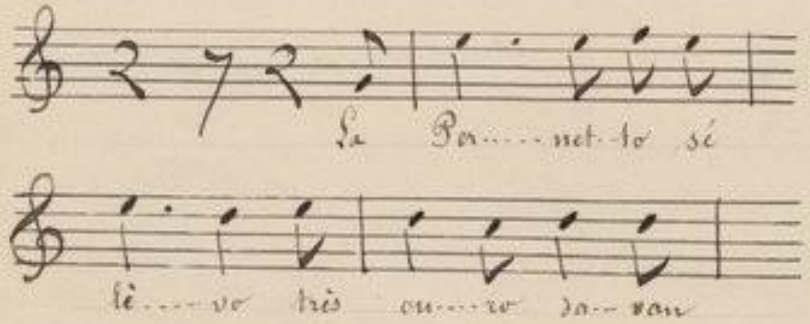
L'air de la Pernette fut utilisée en 1762 dans la pièce Annette et Lubin, comédie en un acte et en vers.

# La Pernette se lève



# Chanson de la Pernette

La Pernetto se lèvo
Très ouro davan jour. (bis)
N'on pren sa coulounetto,
Mon fialo ou pichiot tour. (bis)
Toutei les tour qué viro
Jett'un souspir d'amour. (bis)
— Qué souspirés Pernetto?
Nous te marierons (bis)
Embé lou fis d'un princé
Ou lou fis d'un baron. (bis)
— Voualé prè lou fis d'un princé,
Mi lou fis d'un baroun; (bis)
Voualé moun ami Pierré
Qué n'er din la prisoun. (bis)



(25.) 12 juin 84 — n° 7.

# La Sarnette.

La Sarnette se lève,
Era, la, la, la, la, . . . . . . . . . . . . .
La Sarnette se lève
Douaz houres d'avant jour. (bis.)

N'en prend sa coulougnette,
Era, la, la, la, . . . . . . . . . . . . . . .
N'en prend sa coulougnette
En son joli p'tit tour. (bis.)

La mère lui demande,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . .
La mère lui demande:
— Sarnette, qu'avez-vous?. (bis.)

Avez-vous mal de tête,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . .
Avez-vous mal de tête
Ou bien le mal d'amour? (bis.)

— Je n'ai pas mal de tête,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Je n'ai pas mal de tête,
Mais bien le mal d'amour. (bis.)

— Ne pleure pas, Sarnette,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Ne pleure pas, Sarnette,
Nous te mariderons, (bis.)

Avec le fils d'un prince,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Avec le fils d'un prince,
Ou le fils d'un baron (bis.)

— Je ne veux pas de prince,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Je ne veux pas de prince
Ni de fils de baron. (bis.)

Je veux mon ami Pierre,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Je veux mon ami Pierre
Qui est dans la prison. (bis.)

— Tu n'auras pas ton Pierre,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Tu n'auras pas ton Pierre;
Nous le pendolerons. (bis.)

— Si vous pendolez Pierre,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Si vous pendolez Pierre,
Pendolez-moi-t-aussi. (bis.)

Au chemin de Saint-Pierre,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Au chemin de Saint-Pierre
Vous nous enterrerez. (bis.)

Couvrez Pierre de roses,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Couvrez Pierre de roses
Et moi de toutes fleurs. (bis.)

Tous les passants qui passent,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
Tous les passants qui passent
N'en prendront une fleur, (bis.)

En prieront Dieu qu'il fasse,
Era, la, la, . . . . . . . . . . . . . . . .
En prieront Dieu qu'il fasse
Grâce à deux amoureux! (bis.)

La Pernette se lève, **tra lala lala lala lalala**
La Pernette se lève, tres ores d'avant jor, tres ores d'avant jor, tres ores d'avant jor,

Elle prend sa colognete, **tra lala lala lala lalala**
Elle prend sa colognete, avoi son petit tor,avoi son petit tor,avoi son petit tor,

A chacun tor qu'elle vire, **tra lala...**, fait un sospir d'amor,...

Sa mare li vient dire : "Pernette, qu'arrès vos ?"

Av'os lo mau de teste, o bien lo mau d'amor ?"

"N'ai pas lo mau de taste, mais bien lo mau d'amor. "

"No ploras pas Pernete, nos vos maridaron.

Vos donnaron un prince, o lo fi d'un baron. "

"Jo no vuolh pas un prince, ni lo fi d'un baron.

Jo vuolh mon ami Piere, qu'est dedans la prison. "

Tu n'auras pas mie Piere, nos lo pendolaron ! "

"Se vos pendolas Piere, pendolas mei itot.

Au chemin de Saint-Jacques, enteras nos tos dos.

Cuvrés Piere de roses e mei de mile flors;

Los pelerins que passent en prendront quauque brot .

Diront : Dio aye l'ame dous povres amoros !

L'un per l'amor de l'autre, ils sont morts tos los dos ."

*Version franco-provençale*

*CD Aux Marches du Palais, Romances et Complaintes de la France d'autrefois*

La Pernette se lève, Tra la la la la la la
La Pernette se lève, Trois heur's avant le jour,
Trois heur's avant le jour

Sa mere lui demande
«Pernette, qu'avez-vous ?

Avez-vous mal de tête…
Ou bien le mal d'amour ?…

--N'ai pas le mal de tête
Mais bien le mal d'amour…

--Ne pleurez point, Pernette…
Nous vous marierons…

Avec le fils d'un prince…
Ou celui d'un baron…

--Je ne veux pas d'un prince…
Encor' moins d'un baron…

Je veux mon ami Pierre…
Celui qui est en prison…

--Tu n'auras pas ton Pierre…
Nous le pendolerons…

--Si vous pendolez Pierre…
Pendolez-moi avec…

Au chemin de Saint-Jacques…
Enterrez-nous tous deux…

Couvrez Pierre de roses…
Et moi de mille fleurs…»

*Version du groupe Malicorne*

La belle se sied au pied de la tour,
Qui pleure et soupire et mène grand dolour.
Son père lui demande: fille qu'avez-vous
Volez-vous mari ou volez-vous seignour?

Je ne veuille mari, je ne veuille seignour,
Je veuille le mien ami qui pourrit en la tour.
Par Dieu ma belle fille alors ne l'aurez-vous
Car il sera pendu demain au point du jour.

Père si on le pend enfouyés moi dessous,
Ainsi diront les gens ce sont loyales amours

*Texte du 15ème siècle*